

ANIMATIONS. Les trois chorales qui interviennent dans les églises du Nord-Cotentin se racontent

Saint Augustin leur a enseigné que « chanter c'est prier deux fois »



Des instrumentistes du groupe de Cherbourg. DR

CETTE PAROLE de saint Augustin est le fil rouge de nos rencontres avec les trois chorales intervenant dans les églises du Nord-Cotentin. À Cherbourg, nous avons rencontré tour à tour la chorale Bakhita, puis un groupe de jeunes chanteurs et musiciens. À Valognes, une équipe d'animation musicale intervient sur le doyenné. Faisons connaissance.

Le groupe Bakhita

Pour nous accueillir, les membres présents ont chanté un « Notre Père » camerounais. Nous avons vécu cet instant comme un dépaysement total et une communion. Ce groupe existe depuis 2015 à l'initiative du père Jean-Philippe Leprieur, aujourd'hui prêtre à Granville. Il est composé de neuf membres dont un président et une « maestro », coordinatrice pour le choix des chants religieux. Actuellement, tous les membres sont africains, mais la chorale est ouverte à toute bonne volonté. Les choristes viennent d'horizons divers : Congo Brazzaville, République Démocratique du Congo, Cameroun, Côte-d'Ivoire, Nigéria. Ils chantent dans les langues de ces différents pays mais aussi en anglais et en français et s'accompagnent au djembé et aux maracas. Ils animent une

messe par mois dans l'église Saint-Pierre-Saint-Paul, sont invités pour des mariages et des baptêmes et ont un projet de concert le 26 avril dans l'église de Montchaton à 16h30.

Il leur est quelquefois difficile de concilier leurs impératifs professionnels avec la contrainte des répétitions surtout pour ceux travaillant dans le milieu hospitalier.

Le groupe termine cet entretien en nous rappelant que « chanter c'est vivre sa foi, c'est ce qui nous anime malgré les difficultés. C'est une autre façon d'évangéliser et d'apporter de la joie. »

Chanteurs à Cherbourg

Un petit groupe de jeunes animait la crèche vivante de la paroisse Jean-XXIII depuis 2021. En janvier 2023, l'idée de compléter le groupe et d'animer des messes a pris forme.

Aujourd'hui, deux animatrices et une douzaine de chanteurs et instrumentistes partagent la joie de jouer avec les différentes assemblées de la basilique de la Trinité, de l'église Saint-Pierre Saint Paul et de l'église d'Equeurdreville. C'est aussi une façon de donner un rôle, une place aux jeunes dans les assemblées. Les répétitions ont lieu une heure avant la célé-



Le groupe Bakhita. DR

bration. Une animatrice confie : « Jouer pour une messe, c'est intéressant pour un musicien, très différent d'un concert parce qu'il faut accompagner le déroulement de la messe en intervenant au bon moment et en ayant conscience de ce que l'on joue. » Ainsi les messes animées sont plus festives. De beaux chants aident à prier et apportent de l'espérance : « Oui, il y a toujours des jeunes, ils sont là, ils sont heureux de venir à la messe et prêts à servir. Voir ces jeunes heureux de rendre service et de participer à la liturgie donne de beaux signes d'espérance pour notre temps. On dit que chanter c'est prier deux fois. C'est vrai. Notre travail est une prière. Faire quelque chose ensemble me redonne aussi du courage dans ma vie de foi, on se sent moins seul. »

Animation de la paroisse Saint-Malo

Vincent a partagé son expé-

rience. Une animatrice confie : « Jouer pour une messe, c'est intéressant pour un musicien, très différent d'un concert parce qu'il faut accompagner le déroulement de la messe en intervenant au bon moment et en ayant conscience de ce que l'on joue. » Ainsi les messes animées sont plus festives. De beaux chants aident à prier et apportent de l'espérance : « Oui, il y a toujours des jeunes, ils sont là, ils sont heureux de venir à la messe et prêts à servir. Voir ces jeunes heureux de rendre service et de participer à la liturgie donne de beaux signes d'espérance pour notre temps. On dit que chanter c'est prier deux fois. C'est vrai. Notre travail est une prière. Faire quelque chose ensemble me redonne aussi du courage dans ma vie de foi, on se sent moins seul. »

Animation de la paroisse Saint-Malo

Vincent a partagé son expé-

rience. Une animatrice confie : « Jouer pour une messe, c'est intéressant pour un musicien, très différent d'un concert parce qu'il faut accompagner le déroulement de la messe en intervenant au bon moment et en ayant conscience de ce que l'on joue. » Ainsi les messes animées sont plus festives. De beaux chants aident à prier et apportent de l'espérance : « Oui, il y a toujours des jeunes, ils sont là, ils sont heureux de venir à la messe et prêts à servir. Voir ces jeunes heureux de rendre service et de participer à la liturgie donne de beaux signes d'espérance pour notre temps. On dit que chanter c'est prier deux fois. C'est vrai. Notre travail est une prière. Faire quelque chose ensemble me redonne aussi du courage dans ma vie de foi, on se sent moins seul. »

C'est une expérience qui contribue à affirmer sa foi. Vivre sa foi en se mettant au service dans l'esprit de la deuxième lettre de saint Paul apôtre : « Que chacun donne comme il l'a résolu en son cœur, sans tristesse ni contrainte ; car Dieu aime celui qui donne avec joie. »

Saint Augustin disait : « Bien chanter, c'est prier deux fois. À travers les paroles des chants, on pourrait comparer cela à des

prières mises en musique. À chaque fois, c'est un plaisir que nous aimons partager avec tout le monde, toutes générations confondues. Nous espérons que nous contribuerons encore longtemps à animer les messes et accompagner la paroisse avec cette Joie et ce bel esprit de fraternité. »

• Dominique POSTAIRE et Hélène PERREE

► Le samedi 10 mai à 20 h 30 à l'Agora d'Equeurdreville se tiendra un concert caritatif des Petits chanteurs d'Asnières et des Poppys au profit de Coeur en liberté pour les enfants malades.

Billet spirituel

Ménage de printemps

Bonjour à vous deux. Comment allez-vous ?

Fatiguées. Si tu savais... Hier j'étais avec Nicole pour nettoyer l'église. Comme Pâques approche, il faut bien cirer les bancs et enlever toute cette poussière.

Mais ce matin, j'ai le dos tout raide. Je n'ai plus 20 ans. On est épuisées de devoir faire tout ça toutes seules.

Comme d'habitude. C'est triste tous ces gens qui s'en fichent de l'église.

Personne n'a donc répondu à l'appel ?

Quel appel ? On sait d'avance que personne ne viendra, alors, pourquoi se fatiguer à appeler ?

Vous ferez ça à nouveau pour Noël ?

Qui d'autre le fera ?

Neuf mois plus tard...

Bonjour. Comment ça va ?

Fatiguées, mais heureuses.

Hier, c'était le nettoyage de l'église. M. le Curé a fait une annonce à la messe. Il a été

décidé de nettoyer l'église le samedi matin, comme ça, les jeunes et leurs parents peuvent venir.

Ils sont venus avec des aspirateurs et même une échelle pour épousseter le grand crucifix. Tu aurais vu à quelle vitesse les jeunes déplaçaient les bancs. J'ai eu peur quand la jeune femme est montée tout en haut pour enlever la poussière sous le clocher.

Et puis, ils riaient tous, ils chantaient, on aurait dit que ça ne les fatiguait pas tout ce travail. M. le Curé est passé dans la matinée. Il a félicité tout le monde, alors que depuis tout le temps qu'on fait ça Nicole et moi, jamais il n'était encore passé. On lui a dit.

Il nous a remercié et nous a dit qu'il était très heureux que les gens retrouvent le chemin de l'église.

• Olivier DEYGAS



Le concert de louanges à Valognes. DR